

le nouvel **Observateur**

N° 2384 du 15 au 21 juillet 2010

nouvelobs.com

**2 Français sur 3
ne lui font pas confiance**

**Comment
il en est
arrivé là**



M 02228 - 2384 - F. 3,50 €



SPÉCIAL MARSEILLE
Renaud Muselier
“Je n’accepte pas la calomnie”

Le coup de gueule de Renaud Muselier*

« Je n'utilise jamais la dénonciation ou la rumeur »

Le député UMP de Marseille nie catégoriquement être l'auteur de la lettre anonyme qui est à l'origine des ennuis judiciaires d'Alexandre Guérini, frère du président PS du conseil général

Après les propos calomnieux de M. Alexandre Guérini publiés par « le Nouvel Observateur » du 1^{er} juillet, je tiens à vous faire part de ma totale surprise et de ma profonde indignation face à de telles accusations sans fondement formulées par M. Guérini. Je démens catégoriquement être l'auteur de la lettre anonyme adressée à M. le Procureur de la République de Marseille en novembre 2008 et qui serait à l'origine des ennuis judiciaires et médiatiques de M. Guérini. De par mon éducation et ma tradition familiale, je ne puis souffrir de telles accusations diffamatoires. Mon grand-père, l'amiral Muselier, a donné la croix de Lorraine à la France libre, mon père a été déporté à Dachau et les membres de ma famille ont tous été décorés pour faits de résistance. Vous comprendrez ainsi que je n'utilise jamais la dénonciation, la rumeur ou la menace dans ma vie publique comme privée. Je ne vais pas commencer aujourd'hui avec M. Guérini.

Il m'attaque par voie de presse après m'avoir menacé physiquement devant témoin, il y a quelques semaines. Son comportement révèle une perte totale de sang-froid et de dignité. J'ignore si M. Guérini se sent visé par l'information judiciaire pour « atteinte à la liberté d'accès et à l'égalité des candidats dans les marchés publics, trafic d'influence, détournement de fonds publics, corruption, prise illégale d'intérêt, blanchiment, faux et usage de faux et abus de biens sociaux » pourtant ouverte contre X. J'ignore aussi s'il se sent visé par les perquisitions qui ont eu lieu au siège de plusieurs sociétés spécialisées dans les déchets et dans les locaux du conseil général et de la communauté urbaine (CUM).

En revanche, il est bien au courant des perquisitions qui ont eu lieu au siège de sa société et à son domicile, ainsi que de l'incarcération des dirigeants de la société Queyras, société gestionnaire de déchets, dont il affirme être très proche. Ces faits expliquent la « nervosité » de M. Guérini. Mais rien ne peut justifier sa calomnie à mon égard. En revanche, alerté par des membres de la commission d'appel d'offres, j'ai demandé des explications en conseil de communauté le 9 novembre 2009 concernant la passation de certains marchés. J'ai demandé la création d'une commission d'enquête interne. J'ai demandé la suspension de la délégation du vice-président en charge de la gestion des déchets. J'ai remis un exemplaire du livre « Gomorra » pour illustrer les conséquences d'un tel système. J'ai rappelé que les Marseillais n'accepteront jamais une telle dérive. Personne ne peut remettre en cause une telle démarche républicaine. Pour autant, rien n'a été fait par le président socialiste de la CUM. La police et la justice n'ont pas eu sa passivité.

Durant les quinze années pendant lesquelles j'étais en respon-



Renaud Muselier

sabilité en tant que président d'EuroMéditerranée et premier adjoint au maire de Marseille, nous n'avons jamais été l'objet d'aucune perquisition. Le sens de mon engagement politique est d'améliorer la vie des Marseillais et de faire de Marseille une grande ville moderne. Oui, j'ai une opposition viscérale et de fond à l'encontre de tous ceux qui déshonorent la ville de Marseille en violant les lois sur les marchés publics. Oui, les Marseillais, tout comme moi, veulent connaître la vérité et savoir si des marchés publics ont été truqués, et si oui par qui. Le reste n'a que peu d'importance. Oui, j'ai une opposition politique avec M. Jean-Noël Guérini, candidat malheureux contre moi aux élections municipales de Marseille en 2008. Non, M. Alexandre Guérini n'est pas un adversaire politique, ni personnel, ni judiciaire. Je ne le connais pas et je ne tiens pas à le connaître.

Depuis 1993, les Marseillais m'ont renouvelé leur confiance à chaque élection législative et municipale. Par deux fois le président de la République m'a nommé secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. Cette fonction m'a amené à participer à sept Conseils de Sécurité pour défendre la position de la France dans le conflit irakien et à gérer entre autres les drames humains de Charm el-Cheikh et du tsunami. Ce fut pour moi un honneur et une joie de servir mon pays et d'honorer la confiance qui m'avait été témoignée. Cet engagement, je l'ai toujours mis au service de ma ville : la Banque mondiale, l'Onudi, le Cefeb, l'AFD, UbiFrance, le sommet fondateur de l'UPM... Avec le maire de Marseille, nous avons changé la ville et nous continuons.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à de grands enjeux et j'y apporte toutes mes compétences et mon énergie. Marseille va accueillir des événements internationaux et relever des défis ces prochaines années : le Forum mondial de l'Eau en 2012, Marseille-Provence « capitale européenne de la culture » en 2013, les échanges euroméditerranéens au travers de l'UPM et la constitution du « Grand Marseille ». Il existe un Grand Paris, il faut construire le « Grand Marseille ». C'est pour mener à bien de tels projets que je me suis engagé politiquement. Pour les réussir, j'ai reçu le soutien du Premier ministre, qui m'a nommé président du conseil culturel de l'UPM. Et c'est dans le cadre du « Grand Marseille » que Mme Lagarde, ministre de l'Economie, M. Mitterrand, ministre de la Culture, le directeur de cabinet et le directeur de la stratégie du président de la République me soutiennent. De nombreuses personnalités issues du monde politique, de l'entreprise, de l'Université et de la société civile apportent aussi leurs contributions à ce dessein commun.

J'aime passionnément Marseille et je défendrai toujours les valeurs de la République.

R. M.
(*) Ancien ministre, député UMP des Bouches-du-Rhône.